

Utilité de faire sa licence dans une fac "prestigieuse"?

Par **Bonsoir**, le **01/06/2018** à **23:23**

Bonjour/Bonsoir,

Je me pose une question: quelle est la valeur ajoutée ou l'utilité de faire sa licence à Paris, et plus particulièrement dans les facultés considérées comme les "plus prestigieuses" que sont Assas ou la Sorbonne par exemple. On présente souvent ces deux facultés comme ayant des niveaux d'exigence élevés, la mention TB est un miracle sur une année, la mention AB démarre à 13 seulement etc.

Pourtant, lorsque l'on regarde les sites des formations les plus demandées de ces établissements, on se rend compte qu'au final la plupart des étudiants ne viennent pas de l'université (comme le master droit privé général d'assas, qui ne recrute qu'une trentaine de % de sa promo ayant fait son cursus au sein de l'université, les différents masters en droit des affaires où plus de la moitié de la promo vient également de l'extérieur).

Est il donc selon vous intéressant d'aller se soumettre à la difficulté de ces universités dès la licence, au risque de partir avec un dossier moins bon à ce niveau là ? En effet, j'ai regardé pas mal de profils d'admis dans certains masters qui me font envie, et ceux venus de province vers Paris ont souvent connu une baisse dans leur résultats entre la licence et la première année de master, mais partaient avec un bagage plus solide du fait des années précédentes.

Merci pour vos avis !

Par **antmar**, le **02/06/2018** à **00:57**

C'est effectivement une question à se poser lorsqu'on pourrait commencer ses années de licence dans une faculté de province. En pratique, de bons étudiants de province arrivent à P1/P2 dès la L2, et surtout en M1 dans l'espoir d'intégrer les meilleurs M2 : ça marche pour certains, moins pour d'autres, et il est difficile de savoir comment on réagira dans cette situation.

Il est peut-être plus difficile d'obtenir de briller dans ces facultés-là, mais elles permettent aussi de s'habituer à un niveau d'exigence plus élevé dès le début. D'un autre côté, elles broient aussi des étudiants qui auraient probablement mieux réussi avec des rythmes moins lourds.

Ce que je peux vous dire avec quelques années de recul, c'est que la qualité de la formation initiale (principalement L2-L3) compte beaucoup plus qu'on l'imagine en pratique. Entre un étudiant d'une faculté lambda (voire SciencesPo) et un étudiant ayant beaucoup travaillé en licence à P1/P2 la qualité du raisonnement n'est pas la même et surtout la capacité à innover,

chercher des solutions moins évidentes et retourner les situations. Mais cela ne vaut que pour les étudiants qui "jouent le jeu", qui s'investissent dans leurs études et vont au-delà du recrachage du cours. Les résultats sont parfois assez flagrants en entretien de recrutement.

Contrairement à ce qu'on pense on peut être bon à P1/P2 en se reposant sur sa capacité d'apprentissage par coeur et en limitant au maximum le développement du raisonnement personnel : ça permet d'atteindre le M2, mais ça limite le développement professionnel ensuite.

Pour en revenir au fond de votre question, il n'y a pas de réponse juste : tout dépend de qui vous êtes. Un élève brillant l'est généralement partout, de la fac de Trifouillis-les-Oies à la Sorbonne !

Par **Isidore Beautrelet**, le **02/06/2018** à **08:57**

Bonjour

[citation] Pour en revenir au fond de votre question, il n'y a pas de réponse juste : tout dépend de qui vous êtes. Un élève brillant l'est généralement partout, de la fac de Trifouillis-les-Oies à la Sorbonne ! [/citation]

Exactement !

Et j'ajouterai qu'on ne choisit pas sa fac par rapport au prestige de celle-ci mais par rapport à son projet professionnel.

Par **juliette**, le **07/06/2018** à **17:54**

Bonjour,

Pour intégrer un "bon" master il n'y a pas que le parcours universitaire.

Pensez également à faire des stages juridiques, à augmenter votre maîtrise des langues vivantes ...